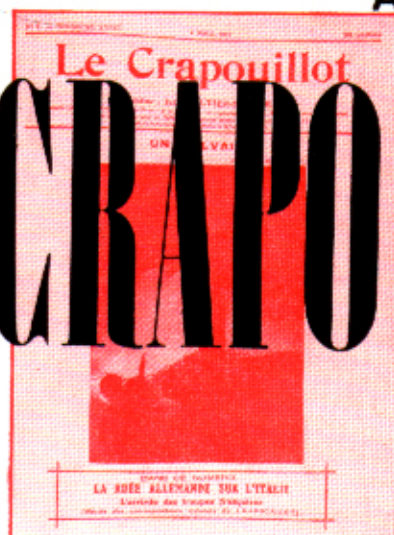


CRAPOUILLOT

MAGAZINE LIBRE TRIMESTRIEL

FONDATEUR : JEAN GALTIER-BOISSIERE

DIRECTEUR : JEAN-JACQUES PAUVERT



HOMMAGE A U CRAPOUILLOT

HISTOIRE D'UN JOURNAL LIBRE ET DE SON DIRECTEUR, HOMMAGES, COMMENTAIRES ET SOUVENIRS

PAR

JEAN ROSTAND - GEORGES SIMENON - ARMAND LANOUX - HENRI GUILLEMIN - JEAN PAULHAN - MARCEL ACHARD
MAURICE GARÇON - ROGER PEYREFITTE - MICHEL SIMON - LÉO FERRÉ - PIERRE FRESNAY - FRANÇOIS PÉRIER
MARCEL AYMÉ - GEORGES VAN PARYS - FRÉDÉRIC ROSSIF - PIERRE MAC ORLAN - FRANÇOIS NOURISSIER - JEAN
SENNEP - MAURICE HENRY - JEAN-LOUIS BORY - PIERRE DOMINIQUE - KLÉBER HAEDENS - ROBERT GAILLARD
JEAN SAVANT - MICHEL AUDIARD - MAX-POL FOUCHET - ALEXANDRE ARNOUX - HENRY MULLER - ANDRÉ
HARDELLET - LOUIS MERLIN - GUY BÉART - EMMANUEL ROBLÈS - JÉRÔME GAUTHIER - LOUIS PAUWELS - PIERRE
DAC - ROBERT BEAUVAIS - ANDRÉ SALMON - RENÉ DORIN - MICHEL VAUCAIRE - JEAN-FRANÇOIS NOËL - RENÉ
FALLET - ALPHONSE BOUDARD - LO DUCA - GUS BOFA - ALFRED FABRE-LUCE - A. DUNOYER DE SEGONZAC
CLAUDE - MORVAN LEBESQUE - J. LAP - SERGE - ESCARO - MOISAN - SINÉ - ROBERT J. COURTINE - JEAN-FRANÇOIS
REVEL - HENRI JEANSON - EDDY DUBOIS - ALEXANDRE - PIERRE DARRIGRAND - JEAN BERNIER - ROLAND BACRI

Léo Ferré



LÉO FERRÉ

J'ai toujours considéré le *Crapouillot* comme l'encyclopédie de l'insolite, quand on sait qu'en France ce mot châtie les idées nécessaires et les revendications hautement désintéressées. Bien que voué à un public de spécialistes — et j'entends par là, des gens qui ne s'entourent d'aucun tabou et pour qui le mot liberté est synonyme d'intelligence — cette publication est un démenti féroce opposé à l'inertie d'une presse habituelle et qui se veut, et qui se dit d'information alors qu'elle n'est plus que l'ombre dirigée d'un capitalisme encore debout et pour longtemps.

Il existe ainsi, dans notre pays, une exceptionnelle vigueur — l'exception faisant la règle — et qui nous informe qu'un esprit frondeur n'est pas forcément tapi au fond d'une cellule, à l'abri d'un parti de gauche ou de droite qui diète aussi bien les outrages que l'adhésion, fût-elle donnée sous toutes réserves, à un certain état de fait politique. C'est le mot d'ordre largement explicite ou adroitement confus qui tue la presse française et l'opinion qui la couvre et la fait vivre. La liberté, quand elle s'écrit, s'encombre obligatoirement d'une syntaxe sociale, politique ou religieuse. Dès qu'elle va toute nue, sous la plume d'un poète ou dans la patte d'un pamphlétaire, elle renait et nous exhibe alors tout un catalogue de mots et de privilèges où repassent les grands désespoirs valides qui ont fait l'Histoire et la révolte nécessaire qui l'explique et la justifie.

Sans devoir faire nôtres toutes les idées et toutes les opinions de cet homme qui fit le *Crapouillot*, soyons-lui redevable d'une certaine grandeur dans l'offense,

qui ne fut jamais celle d'un procureur mais qui se mesura cinquante années durant dans le prétoire des refus à l'embrigadement, aux idées reçues et aux marchandages du silence rétribué. Tout cela avec une gueule au bout de la main, ce qui n'est pas si mal en nos temps de la périphrase.

J'aime à penser que Jean-Jacques Pauvert — que je tiens pour le premier éditeur de langue française — ranimera les feux de cette machine infernale car des mots sains, au service de saines idées, peuvent encore, quand on sait bien viser, réveiller les dormeurs complaisants et museler les procédés du fait établi.

